

Patrimoines d'entrepreneurs

Le family office sort de l'ombre

Ces professionnels au service des grandes fortunes se structurent et ouvrent leurs portes.

C'est un métier par nature discret. La semaine dernière, ces professionnels au service des familles les plus fortunées ont pourtant entrouvert leurs portes. Une initiative de l'Association française du family office, l'Affo. Créée en 2001, désormais présidée par Josée Sulzer, qui représente le family office de la famille Dassault (propriétaire du groupe Figaro), l'association prend un nouvel élan. Elle fédère des professionnels qui travaillent dans différentes structures : certaines dédiées à une seule famille (il en existe plus d'une cinquantaine en France), d'autres au service de plusieurs familles ou abritées dans des départements bien identifiés des banques. Leurs clients ont un patrimoine d'au moins 10 à 15 millions d'euros. Et dans un tiers des cas, celui-ci dépasse 30 millions d'euros, selon une étude de Deloitte Conseil. La plupart du temps, il s'agit d'entrepreneurs. Logique, puisque 70 % de la création de richesses provient de l'entreprise. Pour le grand public, la frontière avec la gestion de fortune est parfois difficile à percevoir. Alors, qu'est-ce qui fait la différence ? L'Affo met en avant la transparence, une rémunération majoritairement sous

7 000
C'est le nombre de nouveaux clients potentiels par an, compte tenu du nombre d'entreprises françaises qui vont changer de mains dans les années qui viennent

forme d'honoraires. Le family office entend être un chef d'orchestre, consolidant par exemple les positions des portefeuilles détenus dans différents établissements, travaillant à la transmission de valeurs d'une génération à l'autre. Selon Deloitte, qui a interrogé professionnels et membres de familles utilisatrices, un family office sert d'abord à « coordonner et organiser » et à représenter « les intérêts de la famille et de l'entreprise ». « Notre job, c'est de se mettre à la place du client », explique l'un d'eux. Là aussi, la crise, l'affaire Madoff, ont laissé des traces, faisant prendre conscience du risque et poussant à revoir les processus d'investissement. Que l'on soit très fortuné ou pas, 2008 et 2009 ont bien été heures de vérité.

✉ C. P.